

# Françoise Berclaz, à la croisée des lecteurs et des auteurs

Françoise Berclaz-Zermatten est une libraire connue, et pas seulement des Séduinois. Présidente des libraires de l'Association suisse des diffuseurs, éditeurs et libraires, cette passionnée de la lecture rayonne et ce n'est donc pas un hasard si elle s'investit volontiers pour partager son enthousiasme et s'engage avec énergie et conviction pour la cause du livre. Depuis 2008, elle collabore au «*Prix littéraire des Collégiens de Sion*», un concours qui permet aux étudiants de découvrir la littérature romande. Son entreprise étant formatrice, elle transmet aussi ses compétences professionnelles aux apprentis.



*Françoise Berclaz,  
une libraire engagée.*

Pourquoi et comment Françoise Berclaz-Zermatten est-elle devenue propriétaire d'une librairie? En effet, son parcours aurait pu être tout autre. Avec sa licence en Lettres de l'Université de Fribourg en poche et ayant effectué quelques remplacements à l'Ecole normale d'alors, on aurait pu imaginer qu'elle suive la voie de l'enseignement. Avec un papa écrivain (Maurice Zermatten!), la vocation de l'écriture aurait pu sembler une autre piste logique.

Mais non, Françoise Berclaz a choisi de réaliser son rêve en devenant libraire. Elle a travaillé pendant quelques années chez un bouquiniste, avant de posséder sa librairie et d'y insuffler sa personnalité. Avec son équipe, à *La Liseuse*, elle invite le lecteur à la découverte des littératures mondiale, suisse et valaisanne, mais aussi des littératures jeunesse et enfantine.

**Françoise Berclaz, à quel moment avez-vous su que la librairie était votre voie?**

Mon père connaissait René Huygue, critique d'art, et un jour qu'il était venu à la maison, il lui avait dit que sa fille était libraire. Je me rappelle avoir entendu cette conservation et cela m'a fait rêver dès mes dix-sept ans.

**Et comment êtes-vous passée du rêve à la réalité?**

A la fin de mes études de Lettres, je disais que je voulais devenir libraire, mais toujours sans savoir précisément en quoi cela consistait et en ignorant comment m'y prendre concrètement. Un jour, courageusement, j'ai franchi la porte de la bouquinerie Jost à Sion en disant que je cherchais du travail et j'ai été engagée. Grâce à cette expérience qui a duré trois ans et demi, j'ai découvert le b.a.-ba du métier. Puis, ayant appris que la Librairie moderne était à vendre, je l'ai rachetée. Et le début de cette aventure remonte à 1983. C'était et c'est toujours pour moi un vrai bonheur de posséder ma propre librairie, d'avoir la possibilité de mettre en avant les livres que j'aime et de pouvoir conseiller les gens.

**Au cœur de la librairie, il y a les livres. Comment le goût de la lecture vous a-t-il été transmis?**

Le fait d'être entourée de livres à la maison a certainement développé mon envie et mon besoin de lire. Mais pour être libraire, il faut de plus aimer le contact et l'échange autour des lectures.

**Est-ce qu'à l'école et au collège, lire rimait également avec plaisir?**

A l'école primaire, il me semble que nous ne lisions que des passages. Il faut aussi dire que les livres pour enfants étaient nettement moins attractifs qu'aujourd'hui. Au collège, nous avions surtout des œuvres imposées et les choix n'étaient pas toujours adaptés à nos âges et nos intérêts. A la maison aussi j'étais guidée dans la sélection de mes lectures. Je me souviens de la première fois que j'ai choisi un livre par moi-même à la bibliothèque.

## L'anniversaire de La Liseuse

Le 23 novembre 2013, la librairie *La Liseuse* fête ses 30 ans. Diverses animations et rencontres sont prévues.

[www.laliseuse.ch](http://www.laliseuse.ch)

J'ai ainsi découvert *Les Compagnons du coquelicot* d'Henri Troyat, ce qui m'avait donné un sentiment d'indépendance et une certaine euphorie.

#### L'école vous a-t-elle sensibilisée à la littérature suisse?

A mon époque, on en parlait très peu. Par contre, j'y ai été sensibilisée dans mon environnement familial, tout en percevant les préjugés relatifs à la littérature régionale.

#### Ces préjugés envers notre littérature ne sont-ils pas en train de tomber?

Il est vrai qu'elle a bien meilleure presse aujourd'hui, ce qui n'est que

justice, car c'est une littérature extrêmement variée, riche et belle. Aux écrivains du passé s'ajoute une panoplie de jeunes talents qui renouvellent notre littérature et l'image qu'on en a. Je pense aux auteurs romands, mais aussi alémaniques qui méritent d'être lus.

#### Quel est votre regard sur les jeunes et leur rapport à la lecture ainsi qu'à la littérature?

De manière générale, et ce constat ne vaut pas que pour les jeunes, j'ai l'impression qu'il y a deux catégories d'individus, à savoir les grands lecteurs et les non-lecteurs. Je pense qu'il faut respecter les personnes

qui ont d'autres loisirs ou qui trouvent que lire est un penum, seulement il y a aussi les lecteurs qui s'ignorent.

#### Et comment aider cette catégorie de non-lecteurs à devenir lecteurs?

Quand des parents ou des enseignants me demandent conseil pour des enfants ou des adolescents, je me sens toujours investie d'une importante responsabilité, parce que je me dis que c'est peut-être ce livre-là qui va déclencher l'envie de lire ou de ne pas lire. Etre libraire, c'est mener une enquête psychologique pour cerner ce qui, parmi de multiples propositions, peut cor-

## Quelques suggestions de lecture de Françoise Berclaz

### Pour les petits

- Germano Zullo (texte), Albertine (illustrations). Dada. Genève, La Joie de lire, 2013.

*Une histoire drôle avec un cheval qui ne gagne plus les courses et qui subit des contrôles médicaux, s'allonge chez le psy...*

- Marie-Florence Ehret (textes), Yann Autret (illustrations). Juste ou injuste? Paris: Oskar jeunesse, collection Philo, Des mots pour réfléchir, 2013.

*Cette collection est une sorte de café philo pour les plus jeunes.*

### Pour les pré-ados

- Olivier Abel (texte), Anne Simon (dessins). La conversation. Paris: Gallimard jeunesse, collection Chouette Penser, 2006. (Dans la même collection: Marie Gaille (texte), Alexis Beauclair (dessins). *Vivre avec l'étranger.*)

*Cette collection aborde des sujets sous l'angle de la réflexion.*

- Marie Desplechin. Jamais contente. Paris: L'École des loisirs, collection Medium, 2006. *Cette collection propose des romans traitant de sujets qui interpellent les adolescentes et les adolescents.*

### Pour les ados

- Jeanne Benameur. Pas assez pour faire une femme. Paris: Thierry Magnier, 2013.

*Ce roman raconte l'histoire d'une femme qui tombe amoureuse d'un homme très engagé et qui mêle découverte de la sensualité et histoire politique, à l'époque de mai 68.*

- Barbara De Negrone. Rêver. Paris: Rue de l'Echiquier, collection philo ado, 2010. (Dans la même collection: Sabrina Cerqueira. *Tomber amoureux.* Marie-France Hazebrucq. *Se venger.* Philippe Fontain. *Etre jaloux.*)

*Cette collection philo traite des grands sujets et s'adresse aux ados.*

### Pour les enseignants

- Philippe Theytaz. Ado et bien dans sa peau. St-Maurice: Editions Saint-Augustin, 2013. *Un livre qui s'adresse aux parents d'ados, aux enseignants et aux adolescents.*
- Jeanne Benameur. Profanes. Paris: Actes Sud, 2012. *Un livre qui parle de solidarité et qui donne de l'espoir.*

- Matthieu Mégevand. Ce qu'il reste des mots. Paris: Fayard, 2013.

*Un livre qui revient sur le drame de Sierre survenu en 2012 et l'auteur appelle à la rescousse les grands penseurs, sans pédantisme, dans ses questionnements.*

### «Prix littéraire des Collégiens de Sion», édition 2013

- Arnaud Maret. Les Ecumes noires. Lausanne: Editions de L'Aire, 2011. Cf. [www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch) > Articles en ligne > Prix littéraire des collégiens de Sion



Les suggestions de la librairie.

respondre aux intérêts et à l'état de maturité de la personne, aussi lorsque le déclin opère, et cela peut arriver à des âges variables, c'est une grande joie. Parfois, le succès d'un livre parvient à démultiplier les effets: ce fut le cas par exemple d'Harry Potter qui a incité beaucoup d'enfants à d'autres lectures. Et quand on a compris qu'on pouvait tout faire avec un livre, que ce soit apprendre une langue, s'évader dans un pays lointain, s'informer, se distraire..., on a le privilège de savoir que cet objet éloignera à jamais l'ennui. Parfois, on a besoin d'histoires gaies, parfois on préfère les livres qui font réfléchir, mais il y aura toujours un ouvrage pour nous accompagner dans chaque situation.

**Vous vous impliquez régulièrement dans des actions de promotion de la lecture auprès des jeunes. Est-ce pour déclencher ou percevoir cette étincelle?**

En présidant le «Prix littéraire des Collégiens de Sion», j'ai eu la chance de rencontrer des jeunes qui argumentaient avec enthousiasme et authenticité pour défendre tel ou tel ouvrage romand. Lors du dernier Prix, une étudiante avait expliqué qu'ils avaient rapidement écarté un très bon livre, simplement parce qu'il n'aurait certainement pas plu aux non-littéraires, rappelant que le but, en sélectionnant un lauréat, était de partager ce bonheur de lire. J'ai été émue par cette analyse si pertinente.

**Quels «conseils» pourriez-vous donner aux enseignants qui cherchent de nouvelles idées pour transmettre ce virus de la lecture?**

Pour les plus jeunes, une des pistes peut être de lire ou faire lire des

contes du monde entier, afin de nourrir leur imaginaire. Les 12-13 ans préféreront des documentaires ou des témoignages de vie aux fictions. Il s'agit de trouver les auteurs qui peuvent combler les intérêts du moment, avec des ouvrages soit classiques, soit modernes. L'important est de diversifier les genres de lectures, pour essayer d'intéresser au final un maximum d'élèves. Pour ne pas les décourager, il me semble judicieux de commencer par des petits livres et d'augmenter progressivement le nombre de pages. Et pourquoi ne pas leur demander si eux-mêmes n'auraient pas des idées de lectures à échanger?

**La lecture est-elle menacée avec le développement du livre numérique?**

Pour moi, le eBook n'est qu'un format, tout comme l'est le livre de poche. L'acte de lire ne change pas, que l'on tourne réellement ou virtuellement les pages. En voyage par exemple, la tablette ou la liseuse est bien plus pratique, car elle permet d'emporter plein de livres. Dans d'autres situations, on préférera le livre papier, donc je parlerais plutôt de complémentarité. Du reste, les lecteurs peuvent acheter des livres sur [www.e-readers.ch](http://www.e-readers.ch), tout en sélectionnant une librairie partenaire de son choix parmi une liste, dont *La Liseuse* fait partie.

*Propos recueillis par  
Nadia Revaz*

**Note**

<sup>1</sup> [www.wikivalais.ch/index.php/Maurice\\_Zermatten](http://www.wikivalais.ch/index.php/Maurice_Zermatten)

## Echo de la rédactrice

### En mode pause

Les élèves actuels sont agités, hyperactifs, ne tiennent pas en place. Ah bon? En plus, ils sont multitâches et du coup ils ne sont plus concentrés. Vous n'aviez pas remarqué?



C'est vrai que les adultes renvoient en miroir une image calme, détendue et zen. Et en plus nous sommes des champions de l'attention, de la mémorisation et de la motivation. J'espère que vous me croyez, car personnellement je ne fais jamais deux choses à la fois, je retiens tout et il est inenvisageable que des alertes sur mon iPhone puissent me détourner de ma tâche, etc. Bref, comme vous, je suis parfaite et je ne comprends pas pourquoi les jeunes ne le sont plus! C'est vrai aussi qu'avant, les élèves étaient tous des modèles de sagesse et d'application. Il suffit du reste de lire les revues pédagogiques valaisannes, ancêtres de *Résonances*, de *L'Ami des Régens* à *L'Ecole valaisanne*, pour s'en convaincre. Mais non, je plaisante. Déjà en 1854, on évoquait la turbulence des élèves, trop choyés dans les cocons familiaux, ingérables en classe, malgré des enseignants que l'on imagine plus autoritaires. Certes, entre hier et aujourd'hui, le mode de frénésie n'est pas identique, mais les comportements des élèves sont au moins en partie le reflet du «modèle adulte». Alors, si nous nous mettions parfois en mode pause... Merci pour cette minute de silence. Ah, vous n'arrivez pas à prendre quelques secondes, parce que vous devez répondre à un message non-urgent...

*Nadia Revaz*

### Articles déjà parus dans la rubrique

- Marc-André Berclaz, pilote du Pôle EPFL Valais-Wallis (septembre 2013)
- Vincent Pellissier ou l'instruction en version sédunoise (octobre 2013)